

***Rendons gloire à notre Dieu, Lui qui fit des merveilles !
Il est présent au milieu de nous maintenant et à jamais***

- 1 - Louons notre Seigneur, car grande est sa puissance,
Lui qui nous a créés, nous a donné la vie.*
- 2 - Invoquons notre Dieu, demandons-Lui sa grâce ;
Il est notre sauveur, notre libérateur.*
- 3 - Oui, le Seigneur nous aime : il s'est livré pour nous.
Unis en son amour, nous exultons de joie.*
- 4 - Dieu envoie son Esprit, source de toute grâce :
Il vient guider nos pas et fait de nous des saints.*
- 5 - Gloire à Dieu notre Père, à son fils Jésus-Christ,
A l'Esprit de lumière, pour les siècles des siècles.*

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là, depuis Milet, Paul envoya un message à Éphèse pour convoquer les Anciens de cette Église. Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur adressa la parole : « Vous savez comment je me suis toujours comporté avec vous, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie : j'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et les épreuves que m'ont valu les complots des Juifs ; je n'ai rien négligé de ce qui était utile, pour vous annoncer l'Évangile et vous donner un enseignement en public ou de maison en maison. Je rendais témoignage devant Juifs et Grecs pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus. Et maintenant, voici que je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, sans savoir ce qui va m'arriver là-bas. Je sais seulement que l'Esprit Saint témoigne, de ville en ville, que les chaînes et les épreuves m'attendent. Mais en aucun cas, je n'accorde du prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu. Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous chez qui je suis passé en proclamant le Royaume. C'est pourquoi j'atteste aujourd'hui devant vous que je suis pur du sang de tous, car je n'ai rien négligé pour vous annoncer tout le dessein de Dieu. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.
Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair,
il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.
Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu,
et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié
sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.
Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire
que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.



J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »

Méditation du Pape François

Le pape François a proposé une réflexion sur le sens ultime de chaque départ, grand ou petit, avec le mot « adieu » qui exprime toujours la confiance dans le Père. On retrouve « cette atmosphère de départ dans la première lecture : le départ de Paul. Il était à Milet et il envoya chercher à Ephèse les anciens de cette Eglise.

Et ainsi commence ce discours qui s'achèvera dans la liturgie de demain, où Paul rappelle ce qu'il a fait :
« Je ne me suis pas dérobé quand il fallait vous prêcher et vous instruire. » et qui ajoute :
« Telle a été ma vie parmi vous. Et maintenant voici qu'enchaîné par l'Esprit je me rends à Jérusalem ».

Paul s'en va, et son départ est un peu dramatique, car il précise qu'il ne sait pas « ce qu'il lui adviendra. Sinon que de ville en ville, l'Esprit Saint l'avertit que chaînes et tribulations l'attendent. Mais il n'attache aucun prix à sa propre vie, pourvu qu'il mène à bonne fin sa course et le ministère qu'il a reçu du Seigneur Jésus », c'est-à-dire « rendre à l'Évangile de la grâce de Dieu ».

Paul fait ensuite un discours un peu plus long, fraternel et une fois fini, il se met à pleurer. Et il dit :
« Et maintenant voici que, je le sais, vous ne reverrez plus mon visage, mais je sais aussi que je ne

verrai plus le vôtre. » Puis tous se rendent à la plage en pleurant, s'agenouillent, prient en sanglotant, et prennent congé de Paul en l'accompagnant jusqu'au bateau.

En somme, Jésus prend congé, Paul prend congé, et cela nous aide à réfléchir à nos propres départs. Ils sont nombreux au cours de notre vie : il y a les petits départs – où l'on sait que l'on revient, aujourd'hui ou demain – et il y a les grands départs, où l'on ne sait pas comment se finira le voyage.

La vie est pleine de départs, et dans certaines situations, il y a tant de souffrance, tant de larmes. Pensons à ces habitants de Birmanie. Au moment de quitter leur terre pour fuir les persécutions, ils ne savaient pas ce qui allait leur arriver. Pendant des mois, ils sont sur un bateau, là-bas... Ils arrivent dans une ville où, après leur avoir donné de l'eau et de la nourriture, on leur dit : « Partez maintenant » Pensons aussi au départ des Yazidis, en Irak, qui prévoient de ne plus revenir sur leur terre car ils ont été chassés de leurs maisons »

Il y a aussi les grands départs de la vie. Je pense à la maman qui donne un dernier baiser à son fils qui part à la guerre et tous les jours se lève avec la crainte qu'un officier ne vienne lui annoncer : « Nous sommes reconnaissants envers votre fils qui a donné sa vie pour sa patrie » Parce qu'on ne sait pas comment se finiront ces grands départs.

Et puis il y a aussi le dernier départ, que nous devons tous faire, quand le Seigneur nous appelle vers l'autre rive : moi, je pense à cela. Ces grands départs de la vie ne se résolvent pas en disant : « à bientôt, à plus tard, au revoir ». Dans les grands départs, on ne sait ni quand, ni comment aura lieu le retour.

Nous pouvons nous demander « Est-ce que je pense au grand départ, à mon grand départ, c'est-à-dire le moment où je ne dis pas « à plus tard » ou « au revoir », mais « adieu » ?

Les deux textes de la liturgie d'aujourd'hui disent le mot « adieu » Paul confie à Dieu les siens et Jésus confie au Père ses disciples qui demeurent dans le monde. C'est bien le fait de confier au Père qui est à l'origine du mot « adieu ». En effet, nous disons « adieu » uniquement lors des grands départs.

Me suis-je déjà imaginé à ce moment précis, dont j'ignore quand il aura lieu, et lors duquel « à plus tard », « à bientôt », « à demain », « au revoir » deviendra « adieu ». « Suis-je préparé à confier à Dieu tous les miens ? A me confier moi-même à Dieu ? A dire ce mot qui est le mot de la confiance du fils envers son Père ? »

Si vous avez un peu de temps aujourd'hui, et même si vous n'en avez pas, prenez-le, lisez le chapitre 16 de l'évangile de Jean ou le chapitre 19 des Actes des apôtres, c'est-à-dire le départ de Jésus ou celui de Paul.

A la lumière de ces textes, il est important de penser qu'un jour, je devrai moi aussi dire ce mot adieu

Que Jésus, mort et ressuscité, nous envoie l'Esprit Saint afin que nous apprenions ce mot, que nous apprenions à le dire de façon existentielle, dans toute sa force, le dernier mot, « adieu ».

Intercession

Christ vainqueur, exauce-nous !

Gloire au Christ, qui nous a donné de son Esprit :

Renouvelle ton Église dans la grâce de l'Esprit Saint ;

qu'il la purifie, la fortifie et lui donne de grandir en toi.

À ceux qui annoncent ta parole et dispensent tes sacrements,

accorde de trouver leur joie dans ce ministère.

À ceux qui remplissent une charge politique ou sociale,

inspire de se dévouer au service du bien commun.

Révèle à ceux qui peinent dans l'existence la tendresse et la force de l'Esprit Saint.

Par le mystère de ton Ascension, ouvre le ciel à nos frères défunts.

Notre Père

Oraison

Dieu qui ne cesses d'élever à la sainteté ceux qui te servent fidèlement, accorde-nous d'être embrasés du feu de l'Esprit Saint qui brûlait si merveilleusement au cœur de saint Philippe Néri.

Je vous salue Marie

Découvrir la source, y creuser un puits ; Abreuver ma course et les soifs de ma vie ;

Devenir la source qui chante pour Lui ; Découvrir la source dans le cœur de Marie.

1- *Par tout ce temps qui passe et par l'enfant qui grandit, Par l'aube qui s'efface, le soleil de midi, Par l'issue dans l'impasse, par la main d'un ami Lorsque suffit sa grâce, Je vous salue Marie*

2- *Par la voix du prophète et par son cri, son combat, Quand tout se change en fête en "faites ce qu'il dira !" Debout dans la tempête, debout près de la croix Par le veilleur qui guette, Ave Maria !*

3- *Par le sens du message, par la force du "oui", Par la voie de garage, les chemins de sa vie, Les risques du voyage, l'enfant qui dit "merci" Le défi, le courage, Je vous salue Marie !*